Bjork, la Chine et le Tibet

REUTERS 09.03.08 | 11h39

SHANGHAI (Reuters) - Prises de court par la sortie de la chanteuse islandaise Bjork qui a évoqué la question du Tibet le week-end dernier en plein concert à Shanghai, les autorités chinoises ont annoncé un renforcement des contrôles sur les chanteurs et autres artistes étrangers.

Bjork a scandé le nom de la région himalayenne occupée par la Chine à la fin de sa chanson "Declare Independence", un des titres phare de son sixième album solo, Volta.

Pour le ministère chinois de la Culture, cet éclat "a non seulement enfreint les lois et réglementations chinoises, mais aussi heurté les sentiments du peuple chinois et est allé à l'encontre du code professionnel d'un artiste".

Le ministère précise qu'il va ouvrir une enquête sur le déroulement du concert de Shanghai et que l'affaire sera gérée en accord avec la loi.

Sur son site internet, la chanteuse se défend de toute volonté de politisation et dit avoir exprimé une opinion personnelle. Elle écrit: "Cette chanson a été écrite d'un point de vue personnel, mais le fait qu'elle se soit appliquée à son sens le plus large, la lutte d'une nation opprimée, me donne beaucoup de satisfaction."

"J'aimerais souhaiter à tous et à toutes les nations bonne chance dans le combat pour leur indépendance", ajoute la chanteuse.

Andrew Torchia, version française Henri-Pierre André